

MESSAGE BENGALI 88 POUR NOEL 2007

(Destiné à tous ceux et celles qui ne reçoivent pas les chroniques mensuelles)

En ce Centre inter religieux de développement (ICOD), nous terminons cette année avec 110 déshérités, l'équilibre entre les admissions et les départs (décès, familles retrouvées, malades mentales guéries, mariages et même un renvoi!) ayant été maintenu.

Mort de deux vieillards (dont un musulman). **Mariage** d'une de nos grande handicapée physique de 22 ans, Suprya, (qui nous reste comme responsable). **Autre mariage** d'une fillette orpheline de 16 ans, **Sita** (contr notre gré, mais comme sa tante voulait la marier avec un vieux, nous avons pris les choses en mains, et trouvé un jeune mari...et ils s'aiment maintenant éperduement) **Naissances** du bébé d'une jeune maman de 20 ans abandonnée (tous deux réintégrés maintenant par la les parents, mais sans son mari), d'un autre nouveau-né que nous avons fait adopter (la 'fille-mère'- quell horrible mot!- ayant été acceptée par sa famille après six mois), d'un autre enfant mort peu après (sa mère est toujours avec nous), et le garçon d'une de nos anciennes orphelines mariée il y a trois ans qui était trop faible et qui est resté ici pendant cinq mois de sa grossesse, y a accouché fin novembre et va bientôt rejoindre son jeune mari, même s'il est sans travail. Vous voyez qu'on contribue positivement à l'augmentation de la population indienne...pourtant pas exactement en baisse!

Aux nombreuses admissions de malades mentales que je ne détaille pas, je voudrais mentionner plus spécialement la prise en charge de **Kiron**, 14 ans, trouvée sur la route chassée par sa marâtre (et bientôt rejointe par deux frère et soeur), **Shopna** abandonnée à 13 ans à la gare par sa maman car elle est paraplégique et IMC, **Shanto**, trois ans et huit mois, infirme des deux jambes, retardé mental et IMC que sa maman veuve nous a confiée car il se mourrait de faim et qu'elle ne pouvait le nourrir. Enfin nous avons accueilli une jeune malade mentale, qui a accouché à l'arrêt de bus. ABC a pris le nouveau-né et nous **Shanti**, la maman. Après un an, elle a retrouvé et la santé et la mémoire. Nous lui avons rendu son enfant et une équipe de travailleurs a pu retrouver sa famille sur la frontière indo-népalaise. Il en a été de même pour **une jeune femme** que nous avons pu rapatrier au pied des Himalaya à 800 kilomètres d'ici après deux ans avec nous. Une fillette orpheline de Pilkhana IMC, 12 ans (mais en paraissant 6) a vu revenir sa maman qui avait purgé une peine de prison de 10 ans pour le meurtre de son mari. Tant qu'elle ne sera pas réhabilitée, **Purnima** restera ici. En voilà assez pour nos pensionnaires et les péripéties de leurs vies.

Quelques événements de ICOD ont été plus marquants cette année:

- **L'inauguration du Centre de Formation Sociale** le premier septembre (trois grands bungalows construits par SHIS)
- **Complétion de la Maison Interreligieuse de Prière "Divine Miséricorde"** (seul bâtiment en dur ici, et intégrant des éléments architecturaux de plusieurs religions). N'ayant pu l'inaugurer le deux octobre à cause des inondations, nous le ferons le premier janvier. Elle peut contenir deux cents personnes.
- Deux ouvrages en bambous, entièrement fait par nos travailleurs: **une grande volière** de 5 mètres de haut pour les perruches ondulées et autres volatiles

autorisés, et un grand **pont de 20 mètres de portée et sept mètres de hauteur** à l'embouchure du canal sur la rivière.

La mousson (du 8 juin au 20 octobre) a été exceptionnellement forte et dévastatrice cette année, faisant près de 20 millions de sinistres sur son sillage en trois grandes vagues. Pour la première fois, ICOD a été touché et nous avons dû évacuer nos jeunes à Bélari. La réparation des dégâts est encore en cours. Quelques jours plus tard, nous avons échappé d'un cheveu au super-cyclone qui s'est détourné in extremis avant de faire les dévastations que l'on sait en ce pauvre Bangladesh qui n'en finit plus de voir se succéder tous les espèces de fléaux possibles qui se rajoutent aux calamités produites par les politiciens heureusement plus ou moins remis au pas depuis quelques mois.

Mes 70 ans ont passé, ainsi que les trois ans de Rana "L'Envoyé-de-Dieu", adopté par Gopa. Ce qui prouve que le temps file encore plus rapidement que le travail ne se fait. Un cardiologue tatillon m'a découvert en avril une mini-coronaire bouchée au myocarde, mais j'ignore toujours ce qu'elle me veut car tout va pour le mieux de ce côté ainsi que de tous les autres cotés malgré mon abdomen quelque peu maltraité par tant de scalpels.

Notre Fédération du CIPODA a accueilli sa 560^e Organisation. Et même si nous sommes maintenant présents dans 11 des 16 districts du Bengale, il me semble que la profondeur de l'action ne correspond guère à son extension., ce qui m'a fait poser quelques questions dérangeantes au dernier Congrès. Je ne peux rien reprocher au travail de chacun, mais le but recherché, à savoir les actions inter religieuses et le souci des plus déshérités manquent de punch à mon sens. A mon ami Kamruddin va toute ma reconnaissance pour l'énergie de son engagement à son service.

Les autres ONG que tant d'entre vous connaissent font également un excellent travail malgré des ratés toujours possibles Des nouvelles de quelques-unes unes:

Bélari a donc fêté ses 21 ans (**Sukeshi** en avait été la fondatrice avec le cher **Soritda**). Ils ont inauguré un centre d'éducation pour aborigènes travaillant dans les briqueteries esclavagistes qui nous entourent. Avec leurs onze sous-centres et leurs 250.000 malades soignés, ils semblent peu à peu renouer avec l'esprit des débuts en commençant réellement à regretter d'avoir écarté **Sukeshi** lorsque leur commune devint d'extrême droite anti-musulmane et chrétienne. Mais cette dernière ne regrette rien!

Car ABC est florissant sous sa direction énergique et celle hautement qualifiée de son fils **Papou**. 3800 handicapés sont suivis, 350 enfants IMC sont admis à Kathila, plusieurs Districts ont maintenant des écoles spécialisées, le travail aux îles Andamans et Nicobar porte ses fruits et Papou, à la demande du gouvernement, va lancer un centre communautaire au Sikkim, à la porte même du Tibet chinois.

SHIS fait toujours feu des quatre fers, parsemant 80 % du Bengale de ses projets de développement. Il vient d'obtenir que son centre medical soit reconnu comme Université et récolte médailles sur médailles, nationales et même internationales. Espérons que **Wohab**, son fondateur et directeur pourra faire de son Centre de Formation de ICOD un centre pilote pour les milliers de travailleurs sociaux que nous avons.

Seva Sangh Samiti (SSS) s'est bien remis sur pieds et fait maintenant tourner le centre médical de **Pilkhana, Howrah**, avec efficacité de même qu'un Foyer de fillettes de slums semi-orphelines, des ateliers de couture et des groupes pré-scolaires. Une grande joie pour moi de revoir fleurir tout cela alors que peu gardait l'espoir de faire revivre cette ONG de 42 ans, lieux de mes premiers amours. AVTM Paris a gagné son pari et peut être remerciée, ainsi que les ONG espagnoles qui ont offert leur aide.

A l'exception de SSS, toutes ces organisations reçoivent la part du lion des royalties de Dominique Lapierre et de son épouse que toutes ont eu la joie d'accueillir deux fois cette année. Ma gratitude pour leur participation est à la mesure de leur générosité, ce qui ne m'empêche pas de remercier du fond du coeur tous les autres donateurs et leurs amis, y compris les nombreux anonymes.

L'Inde continue d'essayer de dépasser ses 9 % de croissance, d'empocher les milliards de dollars des investissements, d'exporter à tour de bras et de connaître un renouveau économique sans précédent. Et nous continuons d'observer les 60 % de sa population qui n'en bénéficie pas, et les 300 millions de la base qui sont dans une situation de détresse aussi grande qu'avant. Le capitalisme d'Etat sait fort bien être un excellent sélecteur de ses bienfaits, tout comme le commerce international sait bénéficier de ses propres largesses. D'ailleurs, globalisation et terrorisme vont de pair. Nous avons eu des centaines de morts cette année dans des attaques, suicides ou de commandos, contre des temples hindouistes, des mosquées, des centres commerciaux, des trains en marche, des bureaux gouvernementaux ou des aéroports. Certes, beaucoup islamiques, mais de nombreux autres groupes extrémistes, maoïstes, révolutionnaires, extrême-droite hindouistes, nationalistes sri-lankais (parfois organisés par des chrétiens) et bouddhistes népalais de Darjeeling. Lorsque la haine est à la clé, aucune idéologie ni aucune religion ne peut la freiner. Le Bengale ne fait pas exception à la règle avec Nandigram à quelques kilomètres d'ici où depuis janvier des règlements de compte quotidiens ont mis les marxistes du gouvernement le dos au mur.

Il est grand temps d'arrêter le survol de synthèse de ces douze chroniques de 2007 qui représentent quelque 95 pages impossible à résumer.

Avec mon petit frère adibassi Marcus qui nous a rejoint en avril, nous vous souhaitons de tout coeur d'heureuses fêtes en famille et une année de sérénité et de paix, malgré toutes les difficultés qu'immanquablement chacun et chacune connaîtront. Car si la vie est si belle, c'est justement parce qu'il nous faut sans cesse faire face à des obstacles qui nous rendent plus fort et côtoyer des êtres qui ont tout autant besoin de notre amour et compréhension que nous-mêmes en avons besoin. En tous cas, croyez que là où je suis je reçois plus que je donne. Et dans la joie.

Très fraternellement, Gaston Dayanand, votre frère indien.

PS. Pour les collectionneurs: ce message est numéroté Chronique 88 Car il conclut en fait l'année en la résumant. Vous le recevrez pourtant avant la chronique 87 de décembre qui ne viendra qu'en début janvier.

